



## Lady Bird

de Greta Gerwig - États-Unis - 28 février 2018  
avec Saoirse Ronan, Laurie Metcalf, Tracy Letts, ...  
V.O.S.T. - 1h33

Jeudi 29 mars 2018 18h30  
Dimanche 01 avril 2018 19h00  
Lundi 02 avril 2018 14h00

**Meilleure comédie ou comédie musicale - Golden Globes 2018**

**Meilleure actrice dans une comédie ou comédie musicale (Saoirse Ronan) - Golden Globes 2018**



**Greta Celeste Gerwig** est une actrice, scénariste et réalisatrice américaine née le 4 août 1983 à Sacramento (Californie).

Principalement connue pour sa participation dans le mouvement cinématographique *Mumblecore*, elle est révélée en 2010 avec le rôle de Florence Marr dans le long-métrage indépendant *Greenberg*, réalisé par Noah Baumbach. Elle fait ses débuts dans le cinéma grand public avec *Sex Friends* et *Arthur, un amour de milliardaire*, l'année suivante, avant de tourner sous la direction de Woody Allen dans *To Rome with Love*.

En 2013, elle tient le rôle-titre dans la comédie dramatique *Frances Ha*, dont elle a écrit le scénario avec le réalisateur, qui rencontre un large accueil favorable auprès de la critique, ce qui lui permet d'être nommée au Golden Globe de la meilleure actrice dans un film musical ou une comédie en 2014.

Entretien avec Greta Gerwig par Brigitte Baronnet (Allociné)

**AlloCiné : Tout le monde doit vous poser la question, mais qui est Lady Bird ? Est-ce vous ? Une partie de vous ?**

Greta Gerwig, scénariste et réalisatrice : Je viens de Sacramento. C'est ma ville natale. Je suis allée à l'école là-bas. Tout ça me ressemble beaucoup donc. Je savais que je voulais faire un film sur Sacramento, dont le cœur de l'intrigue parlerait d'une relation mère-fille.

Mais à vrai dire, j'étais à peu près l'opposée du personnage de Lady Bird quand j'étais ado. Je n'ai jamais fait en sorte qu'on m'appelle par un autre nom très différent du mien. Je ne me suis jamais teint les cheveux rouge vif. J'étais beaucoup plus obéissante, j'étais plus du genre à ne pas vouloir décevoir les gens. Je voulais suivre les règles et faire en sorte que les gens m'apprécient.

Dans un sens, écrire Lady Bird était comme une exploration de ce que je ne pouvais pas être quand j'avais cet âge. Elle est tellement directe, elle est tellement courageuse... Elle a des défauts, mais elle est aussi très admirable. C'est venu de moi, mais ce n'est pas moi. C'est celle que j'aurai voulu être.

Mais le cœur du film raconte le fait d'aimer un endroit que vous devez quitter ; à quel point elle et sa mère sont proches mais aussi à quel point elles se disputent... Tout ça, ce ne sont pas littéralement les événements de ma vie, mais c'est très proche de moi et de mon expérience. Je crois beaucoup au fait que plus vous faites quelque chose de personnel, plus c'est universel. Le fait que les gens puissent s'identifier représente beaucoup pour moi. D'avoir l'impression que vous êtes déjà quelque part alors que ce n'est pas le cas. Mais c'est le genre de choses que je peux moi-même ressentir par exemple devant un film de Wong Kar Wai. C'est comme si je connaissais Hong Kong alors que je n'y suis jamais allée. C'est ce sentiment, vous sentez que quelque chose est vrai. Ce point m'intéresse beaucoup. Quand je me mets à écrire, je commence toujours par quelque chose qui m'est assez proche et je laisse alors les personnages devenir eux-mêmes, prendre différentes tangentes. Mais les fondations me sont proches.

**Votre film reçoit de très belles critiques et a même battu un record sur Rotten Tomatoes. Comment vivez-vous tout cela ? Est-ce que cela met de la pression ?**

Oui, c'est palpitant. Parce que chaque personne qui a participé à ce film y a mis beaucoup du sien, chacun y a mis beaucoup d'amour, de tendresse, de cœur et d'âme. C'est incroyable que les gens réagissent ainsi au film car je sais que nous avons beaucoup travaillé.

C'est certainement intimidant, mais avant tout, cela fait plaisir. Je ne fais pas des films pour que les gens n'aillent pas les voir. Je les fais pour qu'ils rient, pleurent, l'apprécient et qu'ils aient envie de venir le voir. Donc c'est vraiment agréable quand c'est reçu de cette façon.

**Vous êtes aujourd'hui en France. Avez-vous accompagné le film ailleurs, mis à part les Etats-Unis ?**

Oui, je suis allée en Angleterre, à Londres. Je suis allée au Canada. J'ai rencontré des gens de Suède, du Danemark, d'Allemagne... Des journalistes du monde entier... Je ne suis pas encore allée partout, mais ne vous inquiétez pas, j'ai encore du temps !

**Vous allez bientôt tourner à nouveau avec Mia Hansen Love [Greta Gerwig jouait dans Eden]...**

Oui, c'est vrai. Elle a écrit un très beau film. Je suis très fan de son travail. Je vais faire ce film avec elle.

### **Critique à Voir-à Lire.com**

« Certes, *Lady Bird* n'a pas l'originalité thématique de son côté, mais pourtant son caractère d'œuvre miroir où Ronan semble refléter magnifiquement les truculences de la cinéaste, brille par la sensibilité de ses portraits adolescents et adultes, alors que les craintes et/ou souffrances des uns et des autres, qu'ils soient adultes ou plus jeunes, s'exposent, de façon plus ou moins affichée, avec une perspicacité de regard qui ne laisse jamais place au cynisme, à la condamnation ou à l'exagération.

Alors que "Lady Bird" (le personnage de Saoirse Ronan exige que, des parents aux professeurs, tout le monde s'adresse à elle par ce nom de substitution) évolue vers une compréhension des faux-semblants ou des compréhensions des autres autour d'elle, parfois en se brûlant les ailes, Gerwig réalisatrice met en scène des sensibilités qu'elle connaît merveilleusement bien, jusque dans leurs contradictions (l'amour d'une mère et sa rigidité, la bienveillance paternelle pourtant figure dépressive, le bellâtre romantique aux valeurs altermondialistes qui se joue en fait de la virginité des jeunes femmes...).

Avec son tempérament lunaire d'actrice décalée, et ses aptitudes solaires de rigolote du verbe, qui est capable d'irradier nos séances de son humour désabusé, Greta Gerwig sonde avec attendrissement, élégance et acuité ce passage à l'âge adulte, berceau de ses propres contradictions (l'amour et le rejet pour son bled...).

Dans son portrait de "Lady Bird" et dans l'évolution de celle-ci, Greta Gerwig convoque l'universalité à la table de ses propres excentricités.

Rares auront été les divertissements aussi humains et donc aussi pertinents.

*Lady Bird* est un délice. »

<b>Prochaines séances :</b> <b>Seule la Terre</b> Jeudi 29 mars 21h00 Dimanche 01 avril 11h00 Lundi 02 avril 19h00 Mardi 03 avril 20h00	<b>Court métrage :</b>  JE SUIS ORIENTEE Olivier Riche – Fiction – 2'30  Une adolescente passe un entretien pour choisir son futur métier...
--	---